

Méditation-Prière-Mercredi 22.02.2023

Carême 2023



Ensemble en marche vers plus de Vie... !

Mercredi des Cendres

Première Lecture : 📖 [Joël 2 12–18](#)
Psaume : 📖 [Psaume 51 3–6, 12–14, 17](#)
Deuxième Lecture : 📖 [2Corinthiens 5 20—6 2](#)
Évangile : 📖 [Matthieu 6 1–18](#)

Lecture du livre du prophète Joël Jl 2, 12-18

Maintenant – oracle du Seigneur –
revenez à moi de tout votre cœur,
dans le jeûne, les larmes et le deuil !
Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements,
et **revenez** au Seigneur votre Dieu,
car il est tendre et miséricordieux,
lent à la colère et plein d’amour,
renonçant au châtement.
Qui sait ? **Il pourrait revenir,**
il pourrait renoncer au châtement,
et laisser derrière lui sa bénédiction :
alors, vous pourrez présenter offrandes et libations
au Seigneur votre Dieu.
Sonnez du cor dans Sion :
prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle,
réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte,
rassemblez les anciens,
réunissez petits enfants et nourrissons !
Que le jeune époux sorte de sa maison,
que la jeune mariée quitte sa chambre !
Entre le portail et l’autel,
les prêtres, serviteurs du Seigneur,
iront pleurer et diront :
« **Pitié, Seigneur, pour ton peuple,**
n’expose pas ceux qui t’appartiennent
à l’insulte et aux moqueries des païens !
Faudra-t-il qu’on dise :
“Où donc est leur Dieu ?” »

Et **le Seigneur s’est ému en faveur de son pays,**
il a eu pitié de son peuple.

Rendons grâce pour ce temps de la grande retraite qui nous est donné ; temps de silence et d’intériorité pour ensemble laisser jaillir la Vie en nous et autour de nous.

Temps pour venir ou revenir à l’essentiel, à l’Essentiel, à l’existentiel.

Pitié pour nous Seigneur et pitié pour l’humanité, ton peuple. Pitié Seigneur !

Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché. (cf. 50, 3)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi **la joie** d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Que ce psaume habite notre cœur pendant cette semaine.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 2 Co 5, 20 – 6, 2

Frères,
nous sommes les ambassadeurs du Christ,
et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel :
nous le demandons au nom du Christ,
laissez-vous réconcilier avec Dieu.
Celui qui n'a pas connu le péché,
Dieu l'a pour nous identifié au péché,
afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.
En tant que coopérateurs de Dieu,
nous vous exhortons encore
à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui.
Car il dit dans l'Écriture :
*Au moment favorable je t'ai exaucé,
au jour du salut je t'ai secouru.*
Le voici maintenant le moment favorable,
le voici maintenant le jour du salut.

Mettons à profit MAINTENANT ce moment FAVORABLE qui nous est donné pour nous laisser délester de tout ce qui nous encombre pour vivre vraiment en être de plus en plus libre.

Nous laisser réconcilier avec Dieu ne va pas sans nous laisser réconcilier avec tout personne qui croise notre route et avec toute l'humanité.

Laissons jaillir en nos vies ce cadeau, cette grâce reçue gracieusement, d'être appelés à devenir transparents à l'Amour et la miséricorde divine.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 6,1-6.16-18

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Ce que vous **faites** pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer.

Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu *fais l'aumône*, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu *fais l'aumône*, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste **dans le secret** ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous *priez*, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu *pries*, **retire-toi** dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous *jeûnez*, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite

pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.
Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.
Mais toi, quand *tu jeûnes*,
parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;
ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes,
mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ;
ton Père qui voit au plus secret
te le rendra. »

Revenir à Dieu et devenir plus ajustés à l'Amour ne se fait pas sans nous.

Nous devons être acteur de ce renouvellement et tracer un chemin d'ajustement.

Quel chemin ?

Un chemin de **discrétion** pour agir et vivre en vérité et cohérence avec qui nous sommes et avec fidélité à notre vocation profonde de fils et fille de Dieu et frère et sœur de tous.

La bonne nouvelle de ce jour nous donne trois directions sur ce chemin de conversion.

L'évangile nous parle d'aumône, de prière et de jeûne.

L'aumône et le jeûne créent en nous de l'espace, nous délestent et l'aumône nous ouvre pour la solidarité avec nos frères et sœurs éprouvés.

La prière nous ancre dans notre vraie identité qui devient le moteur pour l'aumône et le jeûne.

Prions les uns pour les autres pendant ce temps fort de notre exode vers plus de Vie.

Bonne marche.

Dora Lapière.